DE LA FERME À L'ASSIETTE

RECONVERSION D'employé à l'Université de Berne à entrepreneur agricole au cœur de Mathod, Félix Cuneo ***(photo, à gauche)*** a changé de vie. Après deux ans d'apprentissage, le statisticien devenu maraîcher achève sa réorientation. Son épouse Stéphanie ***(à droite)*** et lui parlent de leur choix, de leur motivation et des défis à relever.

TEXTE ET PHOTOS: IPHIGENEIA DEBRUYNE

«Ma fascination pour la théorie des intérêts professionnels de John Holland était telle une prémonition», sourit le docteur en psychologie devenu agriculteur. Au début de sa carrière académique, l'équilibre entre recherche et enseignement fait son bonheur. En 2019, le Lausannois décroche le graal: un emploi de statisticien à l'Université de Berne avec une possibilité de négocier un mi-temps.

> **«Travailler pour créer le cadre de vie dont nous rêvions, c'est-à-dire une maison avec un grand potager, était à portée de main. Toutefois, j'avais des doutes. Il me restait cette impression qu'un métier plus concret, plus tangible me comblerait davantage. Je me suis donné quelques mois pour appréhender d'autres horizons.»**
>
> **Félix Cuneo**

«Travailler pour créer le cadre de vie dont nous rêvions, c'est-à-dire une maison avec un grand potager, était à portée de main. Toutefois, j'avais des doutes. Il me restait cette impression qu'un métier plus concret, plus tangible me comblerait davantage. Je me suis donné quelques mois pour appréhender d'autres horizons», se souvient Félix Cuneo. Plusieurs possibilités, dont celle de menuisier ou de paysan-boulanger sont alors envisagées.

Le maraîchage bio, activité qui faisait d'emblée partie du projet d'avenir du couple, arrive en tête de liste. «Bénévole dans le secteur para-agricole, j'étais enchantée par cette idée. Ce choix fut à la fois documenté et saupoudré d'une bonne dose de naïveté. Une nuée d'idéalisme est nécessaire pour se donner les moyens de réaliser un tel changement de cap», affirme Stéphanie Cuneo, enseignante spécialisée, qui soutient à 100% cette réorientation et y investit tout son temps libre.

La vision quelque peu bucolique cède rapidement la place à la réalité. Pendant le CFC, la complexité de la gestion d'une exploitation, que ce soient les considérations agronomiques ou les enjeux financiers, devient évidente. Les expériences de terrain effacent certaines idées reçues. «Au début, notre but ultime était de faire recours à la traction animale pour labourer nos champs. Une considération sur la viabilité économique et l'empreinte écologique nous a rappelés à l'ordre. L'agriculture respectueuse et nourricière ne repose pas forcément sur un retour en arrière. Elle implique plutôt une réflexion permanente alimentée par l'observation et l'instauration de synergies», remarque Félix Cuneo.

Lors de son apprentissage, trouver des champs et créer une micro-exploitation figurent au programme. Afin de mettre toutes les chances de leur côté, ils envisagent même de partir en France voisine. Une rencontre avec des agriculteurs de Mathod met fin à la recherche de foncier agricole. Ayant récemment entrepris la conversion en bio, Anne et Roger Augsburger cherchaient à diversifier leur exploitation, à accueillir un projet de maraîchage bio.

«Le timing était parfait. Au lieu de nous éloigner de nos familles, nous avons saisi l'opportunité de monter notre projet en association», s'enthousiasment les Cuneo. En relativement peu de temps, deux tunnels pour maraîchage sont mis à l'enquête. L'objectif du maraîcher est d'exploiter d'ici deux ans 1000 mètres carrés sous abri et 5000 mètres carrés en plein champ. Même avant que les structures ne soient érigées, la question de l'écoulement des produits se pose. En sus d'un point de vente à la ferme, le jeune maraîcher entame déjà les démarches pour intégrer le marché hebdomadaire de Lausanne et projette de créer un réseau de revendeurs locaux.

«Combiner la formation professionnelle et le lancement du projet fut intense. CFC en poche depuis quelques semaines, les premières tomates et concombres de Mathod récoltés, je prends mes marques pour que l'activité agricole puisse aussitôt être rentable. L'entreprenariat dans un secteur qui ne connaît pas de dimanche mais offre la possibilité de vivre au rythme des saisons nous convient à merveille.»

> **«Au lieu de nous éloigner de nos familles, nous avons saisi l'opportunité de monter notre projet en association.»**
>
> **Le couple**

> **«Au début, notre but ultime était de faire recours à la traction animale pour labourer nos champs. Une considération sur la viabilité économique et l'empreinte écologique nous a rappelés à l'ordre. L'agriculture respectueuse et nourricière ne repose pas forcément sur un retour en arrière. Elle implique plutôt une réflexion permanente alimentée par l'observation et l'instauration de synergies.»**
>
> **Félix Cuneo**

Du bureau à la serre

Informations pratiques

Le self ouvrira ses portes dès le 23 juillet.

Route de Montagny 1
1438 Mathod

La synergie, un ingrédient indispensable.

Les associés de gauche à droite, ***photo ci-contre***: Roger et Anne Augsburger, Stéphanie et Félix Cuneo.